

Andrea Araos.

Thèse doctorale en cours à l'École Pratique des Hautes Études.

Sous la direction d'Isabelle Saint-Martin.

Le vitrail au Chili.

Le vitrail est arrivé aux Amériques dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Dans le cas chilien, les

importations provenaient pour la plupart d'Allemagne, d'Angleterre et de France, et elles étaient destinées pour une grande partie à l'espace du culte.

Les premiers panneaux des vitraux sont arrivés à partir de 1880. Parmi les maisons, qui ont envoyé des pièces au Chili, on peut nommer les ateliers allemands Franz Mayer et F. X. Zettler, les français de Lucien Bégule, Antoine Bernard, Louis-Charles-Marie Champigneulle, Gustave Pierre Dagrant, Félix et Jean Gaudin, Gaetan Jeannin, Charles Lorin, Jean-Louis-Antoine Saint Blancat ; et les britanniques Powell & Sons, Clayton & Bell, Lavers & Westlake, Morris & Co, Herbert Bryans, Henry Dearle, Stephen Adam, Gordon Webster. Il existe aussi des exemples d'origines diverses comme les vitraux catalans des églises de l'Ordre du Carmel : à Santiago, les pièces ont été fabriquées par l'atelier Josep Serra ; à Viña del Mar, par l'atelier Antoni Rigalt ; à Los Andes, les vitraux sont signés par Máximo Muller et à Chillán, par Ernesto Butner. Nous trouvons des exemples plus rares à Punta Arenas, signés par la maison autrichienne Tiroler Glasmalerei de Innsbruck et aussi les vitraux belges, signés « Société Nouvelle » à l'église Perpetuo Socorro à Santiago.

À partir de la deuxième moitié du XXe siècle, sont introduits les premiers exemples de vitraux d'artiste, construits avec la technique de la dalle de verre, créations de Gabriel Loire, et ceux d'Adolfo Winternitz réalisés par l'atelier suisse Chiara.

Cette mode au goût européisant donne lieu très tôt à une production de verrières de fabrication

nationale. Cette industrie cherchait à satisfaire un public qui ne possédait pas les moyens financiers de faire venir les vitraux d'Europe. Ce produit répondait aussi aux besoins des architectes qui commençaient à intégrer ces pièces comme ornementation dans leurs projets.

Cela activait une industrie - initiée par des miroitiers issus de la vague d'immigration allemande

ou italienne - qui se développait fortement dans les années 1920. Selon le recensement industriel de 1894, le premier atelier de vitrerie – qui ne possède pas un four pour travailler les techniques de peinture sur verre – appartenait au belge Emile de Troyer. L'ont suivi « Cánovas y

Cia. », « Esteban Dell'Orto », « Ferrari y Cia. », « Müller y Cia. », « La Casa Rusa » de Pablo Dvoredsky et « Adolfo Schlack y Cia. » (Casa Maldini).

La formation de techniciens de la spécialité du vitrail était présente dans les premiers programmes de la Escuela de Artes y Oficios vers 1930. Néanmoins la transmission de savoirs ne

s'est produite que de façon informelle.

Etant donné que cela pourrait être une première occasion de présenter le corpus de vitraux chilien dans un forum du CVMA, Il s'agirait de proposer un aperçu général des vitraux importés au Chili, ses provenances, ses typologies, et les différents acteurs qui ont contribué à son développement dans ce pays. En s'adaptant au format signalé, des images accompagnées de brefs textes, pourront être dotées de codes QR pour déplier plus d'information complémentaire, comme par exemple un tableau des œuvres et des ateliers, ou une galerie d'images.